



Un journaliste, ça sert à quoi ?

La « Semaine de la presse à l'école », qui s'est déroulée du 22 au 26 mars, a été l'occasion de deux matinées de rencontres pour la classe de CM1 B de l'école Notre Dame de Charleville-Mézières. Une journaliste et un photographe de presse sont venus présenter aux élèves leur métier et discuter avec eux de la façon dont les médias traitent l'information. Captivés, les enfants ont retenu plein de choses et gagné leur carte de presse !



Le chemin de l'information, depuis sa source jusqu'à l'article de journal, la liberté de la presse, les droits et les devoirs du journaliste, le sens et le choix des photos... Durant ces deux matinées des 25 et 26 mars, beaucoup de thèmes ont pu être abordés par Catherine, journaliste, et Carl, photographe de presse.

« Ça doit être très difficile, pour un journaliste, de mettre ses sentiments de côté, a retenu Noé. Par exemple, si

on est devant un crash d'avion, on ressent quelque chose. On doit même avoir envie de porter secours au lieu de prendre des photos. Et quand on écrit, ça doit être compliqué de ne pas être perturbé par ses émotions. Ça veut dire que l'information qu'on lit n'est pas neutre. »

Paolo, lui, s'interroge sur le fait qu'un journaliste n'est pas là pour écrire ce qu'il pense : « Pourquoi on parle de liberté de la presse alors, s'il ne faut

pas dire ce qu'on pense ? ».

« Un journaliste ne peut pas dire tous les détails parce qu'il n'a pas la place, a noté de son côté Raphaël. Donc il doit choisir parmi toutes les informations qu'il a rassemblées. »

Autre chose que la classe a retenue : « Pour bien faire son travail de journaliste, il faut être curieux car on voyage beaucoup, on va dans d'autres pays pour recueillir des informations. Et il ne faut pas être timide ; ce n'est

pas toujours facile d'aller vers les gens et de les interroger et les photographier. »

Bref, nos « journalistes en herbe » (comme intitulé sur leur carte de presse nominative!) ont capté beaucoup d'informations, dont vous n'avez ici qu'un échantillon. Il a fallu... CHOISIR !

Noé Joly, Raphaël Ledru, Paolo Goi et Raphaël Andry

Rencontre avec... le célèbre Rimbaud

Jeudi 18 mars, nous avons voyagé. Et nous sommes partis loin ! En effet, ce jour-là, deux animatrices du musée Rimbaud de Charleville-Mézières sont venues dans notre classe pour un atelier de dessin autour de l'icône d'Arthur Rimbaud.

D'abord, elles nous ont présenté le poète. « On a beaucoup appris sur sa vie, souligne Rafaël. Par exemple, il n'avait que 11 ans quand il a commencé à écrire des poèmes. Et seulement 37 ans quand il est mort ; c'est jeune ! Rimbaud, c'est aussi quelqu'un qui a énormément voyagé, dans le monde entier : en Allemagne, en Italie, en Afrique... Il marchait à pied ! Il a marché pendant des mois pour effectuer tous ces voyages ! »

Ensuite, les dames du musée ont montré à la classe des tableaux et des dessins représentant Rimbaud. « On connaît surtout le visage de Rimbaud et son buste parce que c'est comme ça qu'il a été le plus représenté. C'est rare de le voir en entier sur les photos, a

retenu Aylin. On a aussi remarqué qu'il est toujours photographié du même côté, c'est toujours le même profil. Et jamais il n'est pris la tête droite. »

Restait l'étape la plus passionnante : dessiner le portrait de Rimbaud. « C'est ce qui nous a le plus plu !, continue de raconter Heidi. On nous a donné des pochoirs du visage de Rimbaud, on pouvait colorier avec n'importe quoi, découper, coller. On devait laisser libre cours à notre imagination ; on pouvait le dessiner sans nez, ou sans bouche. Ou juste avec une oreille. C'était étonnant. »

Evan lui, a trouvé l'animation intéressante mais un peu longue. « Au bout d'un moment, je n'avais plus d'idée, avoue le garçon. Ça doit être compliqué d'être un artiste. Quand on cherche l'inspiration et qu'on ne la trouve pas, on fait comment ? » Bonne question...

Rafaël Dufeux, Aylin Celik, Heidi Pierquin et Evan Coycault



L'atelier a permis aux écoliers-artistes de découvrir Rimbaud. « Il est impressionnant car il n'existe aucune personne qui ne connaît pas Arthur Rimbaud. »

Interview

« À l'école, je me sens toujours chez moi. »



Brigitte, très émue lors de son pot de départ en décembre 2020. Ce soir-là, les enfants lui avaient réservé plein de jolies surprises.

Brigitte Jahan est partie en retraite en décembre 2020, après neuf ans passés au service de l'école et parmi les enfants en tant qu'agent d'entretien. La rédaction du Petit Ecolier s'est entretenue avec celle que la plupart des élèves de Notre-Dame appellent affectueusement « Mamie ».

Le Petit Ecolier : Depuis quand es-tu partie ?

Brigitte Jahan : Depuis 6 mois.

L.P.E. : Est-ce que tu t'ennuies, après avoir passé tant d'années avec nous ?

B.J. : Oui, je m'ennuie de

vous, les enfants. Mais c'est normal : je suis restée neuf ans dans l'école ! Je faisais le ménage, et pendant six ans je me suis également occupée de la cantine.

Ceux qui sont en CM2 cette année, je les ai connus tout petits, depuis leur arrivée chez les Poussins.

L.P.E. : Que fais-tu maintenant ?

B.J. : Je fais du sport ; par exemple, je vais à la piscine et je fais de la marche à pied. Je cuisine aussi. Je m'occupe de moi et je vais voir mes amis.

L.P.E. : Est-ce que tu fais des choses que tu n'avais jamais faites auparavant ?

B.J. : Oui, je pars plus souvent en vacances. Et je fais de la marche à pied, régulièrement.

L.P.E. : Qu'est-ce que tu éprouves quand tu reviens ?

B.J. : Ça me fait très plaisir !

L.P.E. : Est-ce que tu vas continuer à venir à l'école alors ?

B.J. : Oui bien sûr, je vais continuer à venir car je me sens toujours chez moi à l'école.

Propos recueillis par Zadig Diels, Martin Delahaie, Pierre-Louis Dutel et Paul Barré

Opération Bol de riz : pour aider le Liban

Chaque année, juste avant Pâques, l'école Notre Dame se mobilise : elle invite ses élèves à partir du CP ainsi que son personnel au partage et à la solidarité à travers une opération baptisée Bol de riz. Celle-ci s'est déroulée le vendredi 2 avril, jour du Vendredi Saint, en faveur d'une école du Liban. Le pays a été touché par une grave explosion dans le port de Beyrouth et ses habitants ont besoin d'aide.

Notre équipe de journalistes est allée demander à la directrice de l'école, Marie-Dominique Loichot, quelques précisions sur l'objectif et la participation à ce Bol de riz.

Le Petit Ecolier : Combien d'élèves ont bien voulu faire le Bol de riz ?

Marie-Dominique Loichot : 160 enfants en tout ; pratiquement tous les demi-pensionnaires ont répondu

présents, plus 26 externes. Et presque tous les adultes de l'école ont dit oui.

L.P.E. : Comment cela s'est-il passé ?

M.-D.L. : Les externes ont apporté 5 euros, et pour ceux qui mangent habituellement à la cantine, notre établissement s'est engagé à reverser à l'école concernée au Liban l'équivalent du prix de leur repas.

L.P.E. : Quelle somme l'opération a-t-elle permis de récolter ?

M.-D.L. : Nous avons pu récupérer entre 550 et 600 euros, qui seront envoyés au Liban à des prêtres qui s'occupent d'écoles. Donc merci et bravo à tous !

Entretien réalisé par Emma Dumolard, Sheryne Friart, Sarah Denis et Julie Ribault

Elles ont fait le Bol de riz !



Valérie, cuisinière de la cantine
« Pour moi, le menu est plus simple à réaliser que d'habitude : du riz (avec un peu de sauce pour ceux qui le souhaitent) et un fruit. Soit une clémentine, soit une pomme, ou une banane. Bon appétit ! »



Astrid, AESH (accompagnement des enfants en situation de handicap)
« Oui je participe ! Le bol de riz, pour moi, c'est l'occasion de participer au Carême. »

Drôle d'histoire à l'école

Vous ne nous croirez jamais... Une enquête de police a été ouverte après qu'un lapin et une maîtresse aient été retrouvés en train de danser dans l'école, le soir après la classe. À Notre-Dame, c'est la stupefaction.

Jeudi 1er avril, 16h30. On se préparait à sortir de l'école, mais comme d'habitude, on traînait dans les couloirs... quand, tout à coup, on a entendu un gros bruit qui se dirigeait vers notre classe. Nous sommes entrés, et là... on a vu un lapin en train de danser la salsa ! Chose étrange, il tenait un poisson dans sa bouche.

Le lendemain, vendredi 2 avril, à 16h30, on traînait encore dans les couloirs car on discutait. Nos copains étaient partis, on se retrouvait seuls. Soudain, la lumière grilla. Les portes se fermèrent toutes ! On entendait un gros bruit dans la classe d'à côté. On a ouvert la porte et on a vu une espèce... de petite ombre. Il y avait du sang. Mais, en nous approchant de plus près, nous avons vite réalisé que ce sang n'était autre que la sauce tomate de l'américain que notre maîtresse avait posé sur son bureau. Elle était là, à se tortiller comme le lapin. On aurait dit qu'elle dansait la Macarena.

Nous étions très surpris. On ne savait plus quoi penser. Du coup, on a prévenu Madame Loichot, la directrice de l'école, qui a tout de suite insisté pour qu'une enquête soit ouverte. Affaire à suivre.

Arthur Bouillot-Larock, Alice Oliveira, Raphaël Di Fatta et Vitas Thomas



Un des témoins de la scène a pu prendre cette photo de la maîtresse et du lapin.

Le printemps est de retour !

Ça y est, le soleil a refait son apparition. Les oiseaux sortent de leurs nids, les animaux sortent de leurs terriers, sauf... les furets ! « Les furets ont une température corporelle assez basse et doivent faire attention à la chaleur qu'ils supportent très mal », explique Mathéys, en CM1 dans la classe de Mme Plessiez.

Dans les jardins, les légumes et les fruits poussent. Les bourgeons arrivent et les abeilles reviennent. Les jardiniers ont ressorti les outils et se sont remis au travail. « A côté de chez moi, il y a un monsieur âgé qui jardine tout le temps. Il se lève à 6h du matin et il remue la terre toute la journée pour pouvoir planter et semer ! », raconte, admiratif, Timéo, un autre élève de la classe.

« Ma mamie arrose les fleurs en hiver et en automne, mais au printemps, c'est mon papi qui jardine. Il prend soin de la nature et fait pousser des courgettes, témoigne à son tour Arthur, un autre camarade. Mamie est très attentive aux animaux du printemps. Elle les nourrit. »

Le printemps, c'est aussi la saison où... tout est bon ! On se régale d'asperges, de fraises, d'oeufs frais. « Dans notre restaurant, nous préparons pour nos clients du pâté de Pâques, de l'agneau, du veau... », indique Elodie, la patronne du Tout Va Bien, situé non loin de l'école. « Les asperges, nous les cuisons à la vapeur et nous les servons avec une sauce mousseline. L'agneau est préparé en navarin avec ses petits légumes », poursuit-elle.

Si, comme nous, ces petits conseils de cuisine printanière vous ont mis l'eau à la bouche, n'hésitez pas : contactez le Tout Va Bien et demandez à Elodie et son mari de vous préparer un plat à emporter !

Timéo Collignon, Arthur Dikant, Mathéys Maillot-Doutouquet et Aïko Fetrot

Contact :

Au Tout Va Bien : 33, avenue d'Arches à 08000 Charleville-Mézières
Tél. : 03.24.57.31.29.



Potager à Flize (Photo D.R. Timéo Collignon)

Humeur



Face au virus et ses fâcheuses conséquences, les quatre copains ont adopté la « positive attitude ».

Ras-le-bol des mauvaises nouvelles !

Alors que l'épidémie de Covid pollue la vie de tout le monde, Cléo, Nino, Ruxandra et Quentin ont décidé de ne pas se laisser « plomber » le moral par l'ambiance morose. Ces quatre CM1 de Mme Plessiez nous invitent à voir le meilleur dans la situation actuelle. Allez, haut les cœurs, lecteur !

« Le jour du Vendredi Saint, nous avons fêté la solidarité avec le Bol de riz. Grâce à cette opération, on va pouvoir faire un don aux écoles du Liban. C'est super positif ! », s'enthousiasme Cléo.

« Ok, on est re-confiné et, à nouveau, on ne peut plus aller à l'école, mais c'est seulement pour 3 jours ! Après, on est en vacances ! », se console à son tour Quentin.

« Presque tous les élèves de l'école ont fait le test salivaire, et tous les tests sont négatifs ! Personne n'a le Covid, ça c'est cool », sourit Ruxandra.

Et pour couronner le tout, il refait beau et même chaud, nous souffle Nino-météo : « Les températures augmentent, nous pouvons jouer au foot ! Quand on y réfléchit bien, on voit plein de choses positives. En tous cas, nous, les CM1, on trouve qu'il y a quand même de bonnes nouvelles en ce moment ! »

Ruxandra Cristescu, Nino Palermo, Cléo Robert-Picquendar et Quentin Soufflet

Rédaction : Les élèves de CM1 et Catherine
Secrétariat de rédaction : Mandy LAIR -
Florence PLESSIEZ
Relecture : Marie-Dominique LOICHOT
Impression : Ecole NOTRE DAME
Tirage : à l'infini

La rédaction remercie toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce numéro.